

La tendance amorcée en début de mois, et observée depuis plusieurs années, se poursuit avec des minimales inférieures de 2°C aux normales et des maximales à 4°C au-dessus ! Associé au temps sec, ce sont des conditions assez stressantes pour les cultures mais également peu favorables aux maladies et ravageurs.

Le stade des blés s'homogénéise autour du stade 1 nœud en général, ce qui est quasi normal à cette date voir légèrement tardif. Avec la sortie d'une nouvelle feuille le bouquet foliaire des 3 dernières feuilles a tendance à s'assainir, et on va vers le stade 2 nœuds, donc une nouvelle sortie de feuilles avec quasiment pas de contaminations de septoriose en cours d'incubation. Sauf à observer de la rouille jaune ponctuellement, la situation sanitaire des blés est donc très favorable en vue du stade 2 nœuds.

BLE

Azote : en attente de la dernière feuille

Les 1^{er} apports, 2eme et 2 bis en cas de fractionnement sont maintenant en terre (ou « sur » la terre !). En conditions sèches l'azote joue lentement, mais les cultures ne poussent pas beaucoup, les développements végétatifs sont souvent faibles au regard des stades, et les besoins instantanés sont moins importants que lors d'une montaison vigoureuse. On attend désormais la sortie de la dernière feuille pour mettre en œuvre les outils de pilotage, s'il y a eu suffisamment de pluie depuis le dernier apport d'ici là.

Maladies : toujours calme, rouille jaune à suivre

En absence de nouvelles contaminations de septorioses, le fond de cuve n'évolue toujours pas et a régressé en relatif dans les parcelles qui ont sorti une nouvelle feuille en absence de nouvelles sorties de taches. Les 3 dernières feuilles sont donc généralement saines. Le stade 1 nœud se définit par la présence d'un creux de 2cm entre le 1^{er} et le 2eme nœud, avec un épi qui mesure 1cm de long. A ce stade, la dernière feuille du moment est la F3 définitive. C'est celle que l'on observe à partir de début mai pour appliquer le seuil de 20% des F3 touchées sur variétés sensibles et 50% sur variété résistances. Sur le plan de la septoriose la campagne s'engage donc très bien pour l'instant. Aucune intervention n'est à prévoir actuellement sur cette maladie. La rouille jaune n'a pas besoin de beaucoup de chaleur, à surveiller sur variétés sensibles dans les zones humides (fonds de vallées, talwegs, bordure de cours d'eau, bordure de peupleraie ...). Malgré des conditions hivernales favorables à la maladie, les attaques de piétin sont quasi anecdotiques.

Régulateur : le climat régule toujours

Les années où la montaison se fait en jours longs comme actuellement, sont des années à risque verse faible. Le climat régule également, et les conditions sont même un peu stressantes pour assurer la sélectivité des régulateurs. Pour les situations à risque agronomique très élevé et semis précoces, les températures sont néanmoins plus propices aux interventions avec le retour de minimales moins basses. Il est un peu tard pour les solutions à base de cycocel. Utiliser en dernier recours [Moddus](#) 0,3 à 0,4 L/HA ou [Medax Top](#) 0,6 à 0,8 L/ha jusqu'au stade 1 nœud (2 nœuds maxi).

Dans les contrats MAE et conduites intégrées l'impasse régulateur reste néanmoins largement généralisable cette année (comme presque tous les ans d'ailleurs).

COLZA

La situation ravageurs a peu évolué, et au vu des stades, il n'y a pas de sujet de préoccupation important cette semaine. Les charançons des siliques sont encore perturbés et on voit déjà une bonne régulation des coccinelles entre autres sur quelques colonies de pucerons cendrés. Coté sclérotinia, la floraison avance, le raisonnement de la semaine dernière reste d'actualité. Vu les conditions sèches, il devrait être possible de généraliser le traitement unique en intervenant au bon stade. La maladie à viser en priorité reste le sclérotinia favorisé par les rotations courtes (4 ans et moins) et/ou la présence de plantes relai ou sensibles dans la rotation (tournesol, pois, haricots ...).

En présence de cylindrosporiose, choisir une solution qui prend en compte cette maladie. Attendre que les pétales tombent significativement à partir du stade G1. A ce stade on a 10 siliques de moins de 2 cm et les 1eres fleurs sur les hampes secondaires. Il faut également que les pétales se collent pour que les contaminations aient lieu. Pour cela il faut de la pluie (non lessivante) ou de fortes rosées le matin. Si toutes ces conditions sont réunies appliquer une solution telle que [Propulse](#) 0,7 à 0,8 L/ha ou [Pictor Pro](#) 0,2 kg/ha + [Sunorg Pro](#) 0,2 L/ha (0,5 L/ha sur cylindro). Si la floraison se déroule normalement et que l'on attend bien G1, une seule application devrait suffire, et encore plus certainement si l'on peut attendre G2 sans que les pétales n'arrivent à se coller.

Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 14 avril 2020 (BSV G.C. N°09), par Dumoulin François, Ingénieur Références Méthodes, Chambre d'agriculture de l'Oise Odase.

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : H.Baudet, M.Demeiller, F.Dumoulin, L.Legrand, L.Neels, B.Schmitt, S.Wieruszeski. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phy](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...).

L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.